

Déclaration de paix

Le 6 août 1945, Hiroshima a été complètement détruite par une bombe atomique et l'on disait « qu'aucune plante n'y pousserait pendant 75 ans ». Cependant, aujourd'hui, Hiroshima s'est relevée et est devenue une ville symbole de la paix visitée par de nombreuses personnes venues du monde entier.

Maintenant, nous sommes confrontés à une nouvelle menace contre l'humanité, le nouveau coronavirus. La lutte est rude, mais nous devrions pouvoir surmonter cette menace en tirant les leçons de notre passé tragique.

Il y a environ 100 ans se répandait la grippe espagnole qui, en raison du manque de « solidarité » entre les pays qui s'étaient combattus pendant la Première Guerre mondiale, faisait sombrer le monde dans la terreur, provoquant des dizaines de millions de morts. Ensuite, la montée du nationalisme nous a plongés dans la Seconde Guerre mondiale qui a mené à la bombe atomique.

Nous ne devons jamais recommencer cette terrible expérience. Pour y parvenir, nous, la société civile, ne devons pas nous appuyer sur le principe de notre pays d'abord mais faire face aux menaces grâce à la « solidarité ».

Le lendemain du largage de la bombe atomique, un jeune garçon de 13 ans à l'époque qui vécut cette tragédie dit ceci : « Les blessés s'alignaient sur le pont et de nombreuses personnes irradiées qui avaient déjà rendu leur dernier souffle y étaient allongées. La grande majorité était brûlée, la peau pendante. Nombreux étaient ceux qui demandaient à boire : "De l'eau, de l'eau", réclamaient-ils. » Et il accuse : « Les guerres sont provoquées par ceux qui pensent uniquement à eux-mêmes ou à leur propre pays. » « Rappeler, marcher ensemble, protéger, ce sont trois impératifs moraux » que le pape a laissés dans un puissant message lors de sa visite de la zone bombardée en novembre dernier.

De plus, OGATA Sadako, qui était passionnée dans son combat pour les réfugiés en tant que haut-commissaire pour les réfugiés de l'ONU, parlait d'expérience quand elle racontait : « L'important est de sauver les vies des personnes qui souffrent. Aucun pays ne peut vivre seul en paix parce que le monde entier est connecté ». Ces paroles nous suggèrent de faire face avec « solidarité » aux menaces contre l'humanité afin de ne pas répéter notre tragique passé.

La ville de Hiroshima d'aujourd'hui est le résultat de la « solidarité » de nos ancêtres qui ont fait face aux difficultés en prenant soin les uns des autres. Parmi les messages qui sont laissés par les visiteurs en provenance de l'étranger au musée d' Hiroshima pour la paix, certains disent : « Nous avons beaucoup appris sur cette tragédie que nous considérons comme la nôtre », « C'est une leçon pour l'avenir de l'humanité. » Nous considérons comme de la responsabilité de Hiroshima de créer un consensus dans la société civile en rendant possible grâce à la « solidarité » l'élimination des armes nucléaires et une paix permanente dans le monde.

À propos, en portant notre attention sur les Nations Unies, le TNP (traité sur la non-prolifération des armes nucléaires) promulgué il y a 50 ans et le traité sur l'interdiction des armes nucléaires qui a été promulgué il y a 3 ans constituent ensemble des traités indispensables pour l'élimination des armes nucléaires et, bien qu'ils constituent le cadre nécessaire qui doit impérativement être transmis aux générations futures, leur avenir est incertain. C'est maintenant que les dirigeants du monde entier doivent se décider afin que ce cadre puisse fonctionner efficacement.

C'est pourquoi je leur recommande fortement de venir visiter Hiroshima afin d'approfondir leur compréhension de la réalité des conséquences des irradiations. De plus, je souhaite qu'ils s'efforcent de faire de leur mieux, dans le cadre de la nouvelle conférence d'examen du TNP, pour l'élaboration d'un système garantissant la sécurité sans dépendre des armes nucléaires en poursuivant des dialogues constructifs tout en se basant sur l'obligation de négocier de bonne foi le désarmement nucléaire fixé par le TNP.

Je souhaite que le gouvernement du Japon, supporte fermement la volonté des personnes irradiées qui souhaitent la signature et la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires en devenant un pays signataire de ce traité afin de fermement remplir son rôle de pont entre les pays qui possèdent des armes nucléaires et ceux qui n'en possèdent pas et, en tant qu'unique pays à avoir été touché par la bombe atomique, fassent que les gens du monde entier soient solidaires et compatissent avec Hiroshima, région irradiée. De plus, je demande de nouveau fortement que soient élargies les « zones de pluie noire » par le jugement politique tout en renforçant les mesures d'assistance envers les nombreuses personnes, à commencer par les personnes irradiées, les *hibakushas*, dont l'âge moyen a dépassé 83 ans, qui souffrent de diverses manières dans leur vie quotidienne en raison des radiations qui affectent leur corps et leur cœur.

En ce jour de la cérémonie de la paix pour la commémoration du 75^e anniversaire du bombardement atomique, je jure de me battre de toutes mes forces avec les gens du monde entier qui partagent la même volonté, ainsi qu'avec Nagasaki qui a aussi été irradiée, pour l'abolition des armes nucléaires et afin de concrétiser une paix permanente dans le monde tout en présentant mes sincères condoléances aux victimes de la bombe atomique.

Le 6 août 2020

MATSUI Kazumi
Maire de la ville de Hiroshima
Traduction : Inter Group Corp.